

27^e dimanche dans l'année B

Et si grandir, c'était d'abord recevoir ?

« Dis merci ! » Les enfants entendent régulièrement cette injonction. Ils doivent apprendre à remercier, parce que recevoir leur est naturel. Alors que notre éducation nous pousse plutôt à faire preuve de générosité et d'attention aux autres.

Et si les enfants avaient raison (encore une fois) ?

Laissons les enfants nous rappeler la richesse du recevoir...

Recevoir, une attitude qui invite à l'humilité : donner, c'est évoquer nos forces, nos capacités ; recevoir, c'est accepter que nous avons besoin des autres.

Recevoir, une posture qui nous décentre de nous-mêmes : on ne regarde plus ce qu'on peut faire soi-même, mais on se tourne vers l'autre, disponibles à ce qu'il peut nous dire ou nous offrir.

C'est somme toute la dynamique de l'existence : nous recevons la vie avant de la donner, nous accueillons l'amour comme un cadeau de l'existence avant d'apprendre à le partager.

Pour devenir pleinement humain, il faut accepter de se recevoir des autres, celles et ceux qui nous façonnent, qui nous font grandir en humanité, et qui parfois nous blessent.

Et le croyant est invité à se recevoir de Dieu, qui l'a créé disponible à la beauté d'un amour qui transforme le monde. « Celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas. »



Olivier Fröhlich

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 10, 2-16)

En ce temps-là, des pharisiens abordèrent Jésus et, pour le mettre à l'épreuve, ils lui demandaient : « Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ? » Jésus leur répondit : « Que vous a prescrit Moïse ? » Ils lui dirent : « Moïse a permis de renvoyer sa femme à condition d'établir un acte de répudiation. » Jésus répliqua : « C'est en raison de la dureté de vos cœurs qu'il a formulé pour vous cette règle. Mais, au commencement de la création, Dieu les fit homme et femme. À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! » De retour à la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur cette question. Il leur déclara : « Celui qui renvoie sa femme et en épouse une autre devient adultère envers elle. Si une femme qui a renvoyé son mari en épouse un autre, elle devient adultère. »

Des gens présentaient à Jésus des enfants pour qu'il pose la main sur eux ; mais les disciples les écartèrent vivement. Voyant cela, Jésus se fâcha et leur dit : « Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas. » Il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.